

Hommage à Philippe Rubath

† décédé le 14 novembre 2012



Philippe débordait d'amitié, « toutes voiles dehors ».

Membre de la Section de Nyon et Membre d'Honneur du Comité central, responsable des courses et concours, jusqu'au printemps 2012.

*Il naviguait en pèr' peinard
sur la grand-mare des canards,
et s'app'lait les Copains d'abord,
les Copains d'abord!*

C'est toute la philosophie de Philippe Rubath qui est définie dans cet extrait de la fameuse chanson de Brassens, qui célèbre l'amitié et la passion de la navigation. En effet, l'ami de la Société internationale de sauvetage du Léman (SISL), section de Nyon, dont il fut membre actif et pour laquelle il s'est engagé au niveau du Comité central, partageait généreusement ce sentiment réciproque de camaraderie qui donnait toute sa dimension aux sorties sur le lac, tant lors des interventions que lors des balades entre copains. Philippe Rubath s'est endormi à la mi-novembre dans sa 69^e année, suite à une courte et foudroyante maladie. Il marquera d'abord la SISL, comme aussi autour des terrains de football de la

région où il suivait toutes les évolutions du FC Stade Nyonnais, dont il était ancien joueur, ancien membre du Comité et fidèle supporter. Jovial, convivial, toujours de bonne humeur. Il aimait rencontrer ses amis à qui il donnait régulièrement rendez-vous. Il avait son parcours hebdomadaire scrupuleusement balisé, et au moindre coup de Trafalgar, c'est l'amitié qui prenait l'quart du côté des Mayens (hauts de Nyon) ou de Rive.

Devenu indépendant dans le domaine du bâtiment, dans lequel il avait effectué un apprentissage de dessinateur architecte, il a été apprécié par plusieurs bureaux d'architecture de la région.

A Prangins, où il a vécu durant 25 ans, à Nyon où il a travaillé pour la Commune et au bureau Suard (architecture), à Arzier et à Bursins. Tous gardent le souvenir d'un collaborateur, collègue et ami chaleureux, humain et toujours disponible.

Son caractère bon vivant s'est confirmé dans son appartenance à l'Amicale SPIG (Saintes Personnes Ignorant le Gosier), couplée à celle des SMEL (Saintes Mamies En Liberté), qu'il fréquentait avec son épouse Andrée, avec laquelle il avait élu domicile à Duillier depuis six ans.

IFV et François Gaillard